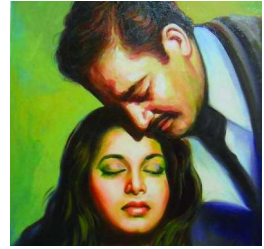


Cycle en ligne:
les perles du Ciné-club



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
culture.unige.ch



Pyasa *L'assoiffé*

Guru Dutt

À voir en ligne dès le lundi 15 février 2021

► culture.unige.ch

ÂGE CONSEILLÉ: 12 ANS

Générique: IN, 1957, NB., 146', vo st fr

Interprétation: Guru Dutt,
Waheeda Rehman

***Pyasa* selon Axel Munoz, comité
du Ciné-club universitaire**

Grand classique du cinéma indien, *Pyasa* (*L'assoiffé* en français) est l'occasion pour moi, en tant que membre du ciné-club, de présenter l'œuvre et le travail d'un cinéaste encore trop peu reconnu chez nous: Guru Dutt.

Son avant-dernier film est une preuve du talent du réalisateur aux multiples casquettes (ici, acteur principal, réalisateur et producteur). Il reprend ainsi certains de ses principaux apports au cinéma indien, comme l'utilisation novatrice des séquences musicales dans sa mise en scène, qu'il utilisera le premier

comme élément central de la progression de son récit et non plus comme simple intermède chanté.

Si la première partie du film pourrait laisser croire à une histoire amoureuse, où Vijay, poète non-reconnu par ses pairs, doit choisir entre Meena son amour de jeunesse et Gulab fille de joie en adoration devant ses écrits, il n'en est rien.

Il se révèle très vite être en réalité une violente attaque à l'encontre de la haute société de l'époque. Il s'attaque sans commune mesure aux faux-semblants, aux mensonges et à l'hypocrisie de ces différents personnages.

En effet, le film se pose en véritable critique de cette classe supérieure. Vijay est ainsi au début du récit un poète idéaliste et sans

le sou, rejeté autant par ses pairs que par lui-même, incapable de vendre le moindre de ses écrits. Les gens de sa caste le renient pour avoir choisi cette voie alors qu'un avenir plus grand et plus riche lui était auparavant promis. Seuls les deux personnages pauvres, Gulab et Sattar, son ami masseur, s'intéressent à Vijay pour ce qu'il est et non pas pour ce qu'il peut leur rapporter. Le poète ira ainsi de désillusion en désillusion, jusqu'à ce qu'un événement majeur permette la publication de ses poèmes, qui deviendront un best-seller immédiat, sans lui permettre toutefois de recevoir fortune ou gloire.

C'est ainsi qu'avec cette renommée nouvelle, on découvre un comportement diamétralement opposé chez ses proches, désormais appâtés par le gain. Voulant d'abord combattre cette situation mensongère, Vijay finira par renier tout ce monde malsain pour s'en aller.

En voyant cette Inde pervertie, on ne peut s'empêcher de se demander, comme Vijay observant les quartiers pauvres de la ville : « Où sont-ils, ceux qui prétendent être fiers de l'Inde ? »

Pyaasa, c'est une page d'un cinéma indien encore trop méconnu en dehors de ses frontières et que je me fais une joie de vous présenter dans le cadre du Ciné-club, en espérant provoquer de la curiosité et vous inciter à découvrir encore plus ce cinéma.

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:



***Jurassic Park* (Steven Spielberg, 1993)**

À voir en ligne dès le 22 février

